

Québec français



Suzanne Martel
L'aventure, c'est l'aventure

Jean Frenette

Number 108, Winter 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56383ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, J. (1998). Review of [Suzanne Martel : l'aventure, c'est l'aventure]. *Québec français*, (108), 105–106.



littérature de jeunesse

JEAN FRENETTE

PORTRAIT

SUZANNE MARTEL



L'aventure, c'est l'aventure



Au cœur d'un pays exotique, j'erre dans une jungle luxuriante. Je sens l'odeur d'un tigre qui approche : le couteau entre les dents, je l'attends. Au dernier instant, je le vois bondir alors qu'il passe à l'attaque ! Heureusement, mon imagination me permet de sortir indemne de cette aventure, mon imagination et mon statut de petit bonhomme imaginaire de sept ans habitant à Québec... C'est à cet âge que Suzanne Martel a créé son univers, le Gotal et la Sarénie, où vivent les

Montcorbier. En compagnie de sa sœur, Monique Corriveau, elle écrivait déjà les péripéties de cette famille que nous pouvons lire aujourd'hui, une soixantaine d'années plus tard.

Agée de 73 ans, Suzanne Martel vit encore au rythme de ses personnages. Sa bibliographie est impressionnante, elle et sa sœur ayant été des pionnières en littérature jeunesse au Québec et au Canada. En 1963, madame Martel publie son premier roman de science-fiction, *Surréal 3000*, qui fut traduit et eut du succès aux États-Unis, au Canada anglais, en France, en Angleterre et au Japon. Nous lui devons aussi de nombreux romans historiques, dont *Jeanne, fille du Roy* (Fides, 1974) et la série pour adultes et adolescents *Menfou Carcajou*. Sans compter d'autres sciences-fictions, des livres de recettes, des histoires pour tout-petits, un journal de bord, des contes...

Le palmarès des prix littéraires remportés par tous ces livres est imposant : prix de l'ACELF, certificat d'honneur de IBBY (International Board on Books for Young People), prix du Gouverneur général, etc. Mais aucune de ces récompenses n'emballa Suzanne Martel autant que l'amour que portent ses lecteurs à Arnaud de Montcorbier.

Arnaud ou Suzanne de Montcorbier ?

Tout a commencé par « La famille dans le mur », alors que Suzanne et Monique Chouinard frappaient dans un mur pour en faire sortir des personnages et se raconter leurs exploits au Gotal et en Sarénie. Ce jeu devint rapidement une passion, au point où leur mère a dû leur interdire d'écrire plus de huit heures par jour.

Il faut dire que, côté écriture, la petite Suzanne avait de qui tenir : un père poète et deux grands-pères écrivains, membres-fondateurs de la Société géographique. Par contre, en ce qui a trait aux aventures, c'était plutôt calme, trop calme. Cette jeune femme voulait de l'action !

Pour mettre un peu de piquant dans sa vie, Suzanne Chouinard rêve à l'aviation. Elle va même jusqu'à proposer ses services durant la Deuxième Guerre mondiale pour piloter les avions qui font le ravitaillement entre les usines et les aéroports. Elle passe les examens avec succès, mais le gouvernement demande

un dépôt de 200 \$ pour payer le retour à la maison, au cas où... Papa Chouinard, poète, violoniste et, disons-le, un peu pantouflard, refuse d'avancer la somme à sa fille. Peu importe, elle s'engage au quotidien *Le Soleil* comme journaliste pour amasser le pécule nécessaire. Cependant, le temps lui manque et la guerre s'achève sans elle.

En parallèle, elle continue d'écrire la vie qu'elle aimerait bien vivre, celle d'Arnaud, le petit dernier des Montcorbier (la fameuse famille du mur). La saga s'arrêtera, pour un temps du moins, lorsque sa mère lui promet cinq dollars si elle se décide à aller à une soirée pour rencontrer des jeunes de son âge. C'est alors que la « vraie » vie commence puisque parmi les jeunes se trouve un certain Maurice Martel, son futur mari. « Sans doute mon cinq dollars le mieux investi », racontera maman Chouinard plus tard...

La vraie vie selon Suzanne...

La famille Montcorbier vit durement le mariage des sœurs Chouinard et se



retrouve dans des boîtes à la maison paternelle. Par contre, Suzanne Chouinard-Martel continue d'écrire, tout comme sa regrettée sœur Monique Corriveau à qui la Ville de Sainte-Foy a rendu hommage en donnant son nom à la bibliothèque municipale.

Pendant, même si de nombreux héros prennent vie sous le crayon de plomb de Suzanne Martel, Arnaud est toujours là, quelque part, attendant son heure de gloire. Et il viendra ce moment tant espéré... Au décès de Madame Chouinard, la mère, Suzanne et Monique redécouvrent les liasses de papiers où dort la famille Montcorbier. Elles trient le tout et chacune récupère ses écrits.

Sans s'en parler, elles font alors revivre, chacune de son côté, les personnages de leur enfance. Monique fait de l'aîné Paul Montcorbier son héros, tandis que Suzanne adopte Arnaud, le benjamin. Après avoir écrit un roman de 350 pages, Suzanne appelle Monique pour lui annoncer la nouvelle et lui rend visite aux Éboulements dans Charlevoix pour lui lire son texte. Lorsqu'elle arrive chez sa sœur, un manuscrit rédigé par Monique avec les Montcorbier l'attend, comptant 350 pages... On est de la famille ou on ne l'est pas !

Mais à la différence de Monique, Suzanne ne fait pas que décrire les aventures des Montcorbier, elle en vit une bonne partie. Par exemple, elle se rend visiter le Gotal en 1976, à 52 ans. Elle passe alors trois mois en Inde, le pays ayant inspiré les deux jeunes filles. Elle découvre l'Himalaya à cheval, les îles indiennes en chaloupe et les cobras autour de son cou... L'itinéraire est à l'avenant, comme pour tous ses voyages.

Elle fera ainsi, surtout en train, en bateau ou en automobile, de nombreux périples, dont le tour de l'Amérique du Nord. Avec son sac à dos, en dormant dans les auberges de jeunesse, sur le plancher d'un train ou sur le pont d'un navire, elle ira aussi descendre des rivières avec des explorateurs en Alaska et dans le Nord, entre les ours polaires et les grizzlys. Elle s'engage également comme matelot sur un grand voilier lors de l'été Mer et Monde à Québec en 1984. Préférant le golf, « mon mari me laisse partir sans inquiétudes et revenir sans reproches », dit-elle un sourire aux lèvres.

Mais Suzanne Martel n'a pas à aller bien loin pour vivre l'aventure, il lui suffit d'aller donner une simple conférence. En cherchant la « salle des dames », elle peut alors s'enfermer dans une cage d'escalier. Pour en ressortir, elle cogne à la première porte où il y a du monde, un groupe de sourds-muets qui n'entend rien et la laisse là un bon moment. À l'aéroport, une dame déposera un revolver dans son sac à main à la dernière minute en lui demandant « Do you mind ? », pour tester les douaniers.

Cette auteure ne cherche peut-être pas toujours l'aventure, mais l'aventure la trouve à chaque coin de rue, comme elle trouve Arnaud Montcorbier. Jusqu'à maintenant, Boréal a publié deux des quatorze tomes de la « vie » tumultueuse du héros de Suzanne Martel. Quant à cette dernière, son fils lui a offert un terrain sur la lune pour son soixante-troisième anniversaire de naissance et elle raconte à qui veut l'entendre que, bien sûr, elle n'y mettra jamais les pieds, mais qui sait...



BIBLIOGRAPHIE

Boréal

Premières armes - 1918, série « Les Montcorbier » (ados et adultes), 1997.
Arnaud de Montcorbier - 1914, série « Les Montcorbier » (ados et adultes), 1997.
 À paraître bientôt, le troisième tome des Montcorbier, hiver 1998.

Fides

Une belle journée pour mourir (ados et adultes), 1994.
La baie du Nord (ados et adultes), 1993.
Les chemins d'eau (ados et adultes), 1993.
Menfoou Carcajou (ados et adultes), 1993. — première édition chez Leméac en 1980.
À la découverte du Gotal (ados et adultes), 1979.
L'apprentissage d'Arahé (ados et adultes), 1979.
Tout sur Noël, 1978.
Goûte-à-tout, 1977.
Jeanne, fille du Roy (ados et adultes), 1974. Traduit en anglais.

Méridien

L'orchestre dans l'espace, 1985.
Contes de Noël, 1984.
L'enfant de lumière, 1983.
Au temps de Marguerite Bourgeoise, quand Montréal était un village, 1982.

Héritage

Nos amis robots, 1980. Traduit en anglais.
Titralak, cadet de l'espace, 1975.
PI-OUI, 1975. Traduit en anglais.

Jeunesse

Marmitons, 1972.
Lis-moi la baleine, 1966.

Du Jour

Quatre Montréalais en l'an 3000 (Surréal 3000), 1963. Réédité plusieurs fois, traduit en anglais et en japonais